

**Le contexte :** En ce vendredi, Journée nationale d'hommage aux victimes du terrorisme, qui signe aussi le premier jour de la semaine par le djihadiste Mohamed Merah à Toulouse et Montauban en 2012, Mathieu Guidère, professeur des universités spécialiste de radicalisation, revient sur cette décennie marquée par le terrorisme.



Le professeur évoque les menaces actuelles, qui ne se limitent plus aux djihadistes, mais aussi le contexte international, avec la guerre en Ukraine et son impact. Baltel / Sipa

**Mathieu Guidère** professeur des universités

## « Il n'existe pas de génération spontanée du terrorisme »

Propos recueillis par  
**Béatrice Collin**

**E**ntre le 11 et le 19 mars 2012, sept personnes étaient tuées lors de trois attaques terroristes perpétrées par Mohamed Merah contre des militaires et une école juive, à Toulouse et Montauban. Dix ans plus tard, la situation géopolitique internationale a changé, le profil et les modes d'action aussi. Mathieu Guidère, professeur d'université spécialiste de la radicalisation et de l'extrémisme violent, auteur de *l'Atlas du terrorisme islamiste* (Éditions Autrement), décrypte pour *20 Minutes* cette vague d'attentats et la situation aujourd'hui.

**En 2012, le contexte de l'époque permettait-il de prévoir cette vague sans précédent d'attaques ?**

Il était pour le moins inquiétant : Al-Qaida avait intensifié ses attentats après la mort de son chef, Ben Laden, en mai 2011 et, surtout, le printemps arabe avait libéré les forces islamistes et donné un élan nouveau aux groupes djihadistes, notamment en Syrie et en Libye, où la France était intervenue pour aider les rebelles contre Kadhafi. Le contexte de 2012 était très tendu sur les deux rives de la Méditerranée. **Comme en 2012, nous sommes dans une période d'élection présidentielle. Ces attentats pourraient-ils se reproduire aujourd'hui ?**

Géopolitiquement, le contexte de 2022 est encore plus explosif que celui de 2012, car la tension se trouve maintenant au cœur de l'Europe et mêle à la fois le mécontentement intérieur aux affrontements extérieurs. Et, comme en 2012, la campagne présidentielle à droite s'est focalisée sur la question de l'immigration musulmane. **Mohamed Merah a été désigné comme un loup solitaire, avant que l'on se rende compte qu'il avait reçu des soutiens extérieurs. Ces loups solitaires radicalisés, existent-ils vraiment ?**

Disons que le loup solitaire est un individu qui exécute seul son action terroriste, mais il existe toujours une source d'inspiration et un soutien logistique.